



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

156 Rem. C'est une des plus belles actions, qu'il ait jamais faites.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

qu'un avaricieux *emplit* ses coffres d'or & d'argent, comme *remplit* ses coffres, ny *emplit* ses greniers, comme *remplit* ses greniers. Mais après tout, j'ay appris que l'on ne sçauroit faillir à dire tousjours *remplir*, de quoy que l'on parle, où l'on croira que le mot d'*emplir*, soit bon, au lieu que l'on peut souvent manquer en mettant *emplir* pour *remplir*.

## OBSERVATION.

**I**L est vray qu'*emplir* se dit ordinairement des choses liquides selon la Remarque de M. de Vaugelas; mais il ne se dit pas moins bien des choses qui ne le sont pas, comme *emplir un coffre de bardes*, *emplir un grenier de foin*. On dit tousjours *remplir les tonneaux* & non pas *emplir*, quand après que le vin a bouilli quelques jours au temps des vendanges, on y en remet pour les rendre pleins. On dit dans le figuré *remplir son devoir*, *remplir une charge*.

## CLVI. REMARQUE.

*C'est une des plus belles actions, qu'il ayt jamais faites.*

J'ay appris que c'estoit ainsi qu'il falloit *J*escrire, & non pas au singulier *qu'il ayt jamais faite*, parce que ce participe se rap-



rapporte à *plus belles actions*, & non pas à *une*. La preuve en est claire, en ce que le participe *faite*, ou *faites*, se rapporte de nécessité absolue au pronom *que*, qui est après *actions*, & il n'y a point de Grammairien qui n'en demeure d'accord. Il reste donc à sçavoir, auquel des deux ce *que*, se rapporte, à *actions*, ou à *une*. Deux choses font voir que c'est à *actions*, & non pas à *une*; la première est que ces mots *des plus belles actions*, demandent nécessairement le Pronom *qui*, ou *que*, après eux, autrement on ne les sçauroit construire. Car *plus*, est un terme de comparaison, qui présuppose une relation ou à ce qui précède, ou à ce qui suit, comme en cet exemple, *des plus belles actions*, à sa relation aux paroles suivantes, *qu'il ayt jamais faites*. L'autre raison est, que *jamais* comprend toutes les actions précédentes, & ne se peut pas dire d'une seule action, tellement qu'estant placé dans cet exemple entre *que* & *faites*, il fait voir clairement que le pronom & le participe ne peuvent estre entendus ny pris d'une autre façon que *jamais*, c'est-à-dire, qu'ils ne se peuvent rapporter qu'à *actions*, & non pas à *une*. Outre que *jamais* estant adverbe joint à *faites*, ou *ayt faites*, il est impossible & contre la nature de l'adverbe, que *jamais* se



rapporte à *actions*, & ayt faite à *une*. L'adverbe & le verbe vont tousjours d'une mesme sorte, & ont tousjours mesme visée, comme inseparables dans le sens, aussi bien que dans la construction, ainsi que le mot d'*adverbe*, c'est-à-dire, *attaché au verbe*, le témoigne.

## OBSERVATION.

Cette Remarque a esté trouvée parfaitement belle ; mais l'une des raisons dont M. de Vaugelas se sert, qui est que le mot *jamais* placé dans cet exemple entre *que* & *faites*, fait connoître clairement que le pronom & le participe ne se peuvent rapporter qu'à *actions* & non pas à *une*, a paru hors d'œuvre, puisqu'on peut ôter *jamais* sans que la phrase en demeure moins bien construite. *C'est une des plus belles actions qu'il ait faites*. On n'a pas neantmoins voulu faire une regle generale du pluriel, à cause de cette façon de parler, *C'est un des plus grands parleurs qui fut jamais*. Quelques-uns ont cru qu'il falloit dire *qui furent jamais*, & on est tombé d'accord qu'il faudroit parler ainsi selon la Grammaire ; mais on a opposé l'Usage qui le veut ainsi, & comme le dit M. de Vaugelas dans une autre de ses Remarques \*, tous les arrests de l'Usage sont decisifs. Ce qu'il y a de bizarre, c'est que tout le monde est convenu qu'il faudroit dire au preterit composé de l'auxiliaire, *c'est un des plus grands parleurs qui ayent jamais esté*, & qu'on dit, *qui fut jamais*, au preterit simple. Cela vient peut-être

\* Dans la CXLVIII Rem.



estre de ce que l'on est accoustumé à entendre dire, *C'est le plus grand parleur qui fut jamais*, ce qui est tres-correct, & que l'on confond cette façon de parler avec cette autre, *c'est un des plus grands parleurs qui fut jamais*.

## CLVII. REMARQUE.

*Approcher:*

CE verbe regit élegamment l'accusatif pour les personnes, mais non pas pour les choses. Exemple, M. de Malherbe dit, *Vous avez l'honneur d'approcher la Reine de si près*. Toute la Cour, & tous les Auteurs parlent ainsi, *Approcher la personne du Roy, approcher la personne du Prince*. Mais ce seroit tres-mal dit, *approcher la ville, approcher le feu*. Il faut dire, *s'approcher de la ville, s'approcher du feu*. Neantmoins on dit, *approchez-vous de moy, il s'est approché du Roy pour luy faire la reverence*, & ce seroit fort mal dit, *approchez moy, il a approché le Roy pour luy faire la reverence*. D'où vient donc qu'*approcher*, pour ce qui est des personnes, a tantost un regime, & tantost un autre; & le moyen de connoître quand il en faut user d'une façon, & non pas de l'autre? C'est qu'il a pour les personnes deux significations; l'une qui de-